

théorie ; Donders venait établir les rapports qu'il y a entre les vices de réfractions et le strabisme, et démontrer que l'hyperméropie développe le strabisme convergent, en vertu de la relation qui unit l'accommodation et la convergence. Mais ce serait une nouvelle erreur de ne voir dans le strabisme qu'un trouble de l'innervation de convergence. De nos jours on en est arrivé à la conclusion que la cause du strabisme porte à la fois sur la partie sensorielle et sur la partie motrice de l'appareil oculaire.

DÉFINITION : La définition la plus simple et de beaucoup la plus courte est je crois celle-ci : Le strabisme est un vice de développement de l'appareil de vision binoculaire empêchant les deux axes optiques de venir se joindre sur l'objet fixé. Un seul œil fixe tandis que l'autre se dévie, soit en dedans (strabisme convergent), soit en dehors (strabisme divergent), soit en haut (strabisme sursumvergent), soit en bas (strabisme deorsumvergent).

SYMPTOMES : Il est tout naturel de croire que pour le praticien la déviation du globe oculaire est le principal symptôme; et c'est aussi ce qui préoccupe le plus le malade et ce qu'il nous demande de corriger. Mais avant d'instituer un traitement rationnel de cette déviation, il faut bien en connaître la nature; et bien savoir différencier cette déviation d'avec celle qui se produit dans le strabisme paralytique. Laissez-moi vous dire en passant que plusieurs auteurs trouvent faux et avec raison ce terme de strabisme paralytique, car c'est tout simplement un symptôme d'une maladie ; une déviation de l'œil causée par la paralysie d'un ou de plusieurs muscles. Le terme du strabisme doit être réservé à cette déviation spéciale que nous étudions ici. La déviation paralytique se différencie de la déviation strabique de la manière suivante : dans la paralysie la